

ÉGIDE

rapport d'activités 2005



L'

activité d'Égide s'est maintenue en 2005, en dépit des contractions budgétaires qui demeurent chez ses principaux mandants.

Les programmes de mobilité des experts et chercheurs, comme ceux des invités étrangers, constituent désormais un socle essentiel du champ d'intervention de l'association. Leur progression significative compense le tassement observé du côté du secteur traditionnel des bourses d'études et de stages.

Alors que le recul des commandes pour le compte des autres clients publics et privés se poursuit – hormis en direction de l'Outre-Mer –, Égide consolide son activité pour le compte du ministère des Affaires étrangères et parvient, cette année encore, à atteindre son objectif d'équilibre du compte d'exploitation.

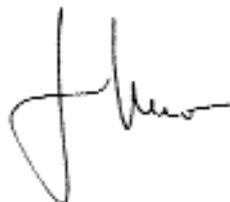
L'actualité d'Égide pour 2005 reste marquée par la refonte de son organisation interne, conduite par des équipes fortement mobilisées, afin d'anticiper les exigences à venir de ses clients.

Les avancées déterminantes sur son autre grand projet de modernisation, la rénovation de ses outils informatiques et l'intégration des technologies Internet, permettent déjà de répondre aux nouveaux besoins de ses grands mandants, notamment par la livraison d'instruments complémentaires de mesure de la performance de leurs actions, dans un contexte de réforme budgétaire de l'Etat.

Égide a donc résolument poursuivi en 2005 la modernisation de ses outils et de son organisation, tandis que, dans le même temps, sa tutelle engageait une nouvelle réflexion sur l'évolution du rôle des opérateurs, en relation avec le chantier gouvernemental sur l'attractivité de la France à l'étranger.

Les conclusions en ont été récemment présentées par le ministre des Affaires étrangères ; dans le domaine de la mobilité universitaire, jugé prioritaire, nul doute qu'Égide apporte, outre un patrimoine consolidé, un ensemble de compétences techniques et humaines déterminant pour l'avenir.

Jean Nemo, *Président*



sommaire

LES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

- p3** Une organisation interne renouvelée
- p4** Projet de refonte de l'informatique d'Égide
- p5** La saisonnalité de l'activité
- p5** Les ressources humaines
- p6** Une opération externe emblématique

LES MÉTIERS D'ÉGIDE

- p8** L'organisation et la gestion des appels à candidatures
- p9** L'organisation et le suivi des formations
- p9** La gestion comptable et financière
- p10** La protection sociale
- p10** Les voyages
- p11** L'accueil à l'arrivée
- p12** Le logement
- p12** Les activités culturelles et de loisirs

LA GESTION DE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE

- p16** Les boursiers étrangers
- p20** L'activité des délégations régionales
- p21** Les boursiers français à l'étranger
- p21** Les programmes de mobilité de chercheurs
- p22** Les missions d'experts
- p23** Les personnalités étrangères invitées
- p24** Les conférences en France et à l'étranger

ANNEXES

- p26** Bilan et compte de résultat
- p28** Conseil d'administration



LES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

La réorganisation de ses services a constitué pour Égide, parallèlement à la préparation de la refonte de son informatique, le principal défi de l'année 2005, avec le renforcement des outils de traitement de l'information au service des programmes de mobilité.



Une organisation interne renouvelée

Égide a mis en œuvre à partir de juin 2005 un nouveau schéma d'organisation interne, afin d'accompagner les mutations de fond en cours de son environnement.

Égide est donc désormais organisé autour de quatre départements respectivement chargés des opérations et relations clients, des prestations aux bénéficiaires, de l'information, et de l'administration et des finances.

Sur le plan de la gestion des programmes de mobilité, le département Clients regroupe les compétences nécessaires au suivi de chaque client, tant sur le plan de la mise au point et du suivi des contrats, que du traitement même des opérations commandées. En dépit des défaillances temporaires



rencontrées durant la phase de transition, ce changement devrait s'avérer particulièrement bénéfique pour tous les mandants d'Égide – parmi lesquels les postes diplomatiques – qui lui confient plusieurs natures d'opérations, de la gestion d'une bourse à l'envoi d'un expert. Désormais, une seule équipe dédiée assure ainsi, pour le compte d'un même client, l'ensemble des services allant du contrat à sa réalisation, quel que soit le type de mobilité, en favorisant la recherche de synergies entre les différents projets confiés.

Le département Bénéficiaires, pour sa part, prend en charge les services d'accueil et de séjour directement destinés aux personnes dont la mobilité entrante ou sortante est confiée à Égide.

Ses missions couvrent l'accueil, au sens le plus large du terme, ainsi que le logement et la gestion du séjour. Ce regroupement au sein d'un même département – sur le modèle d'un « guichet unique » – de tous les maillons constitutifs de la chaîne de l'accueil des bénéficiaires, contribue à renforcer encore la bonne articulation entre les services et la cohérence d'ensemble.

Enfin, sur le plan du traitement de l'information, un certain nombre de fonctions, jusqu'ici considérées comme périphériques dans l'activité de l'association, se retrouvent désormais intégrées au cœur de l'organisation avec un véritable statut, qu'il s'agisse du contrôle qualité, des statistiques ou des contrats.

Des ressources sont désormais directement affectées à ces dimensions qualitatives du service. Cette réorganisation s'inscrit d'ailleurs dans une démarche de qualité

de service, amorcée de longue date, pour répondre aux demandes croissantes de missions d'analyse et de conseil qui émanent du ministère des Affaires étrangères comme des autres clients de l'association. La mise en place au 1^{er} janvier 2006 de la Loi d'orientation relative aux lois de finances (LOLF) renforce encore ce besoin de restitution d'informations statistiques utiles à la mesure de la performance des actions du MAE comme des opérations d'Égide.

De même, ce changement a été conduit comme un véritable projet d'entreprise, avec la volonté de prendre en compte les choix personnels des salariés, d'accompagner la mutation des métiers et de renforcer les moyens d'analyse au niveau de chaque emploi.

Ainsi, loin des logiques de repli et de contraction du personnel auxquelles les réorganisations sont souvent assimilées,

Autour de quatre départements

ce projet s'est accompagné à l'inverse à Égide d'une évolution et d'un enrichissement des métiers, générant de nouveaux emplois et ouvrant des perspectives d'évolution et de promotion interne.

Élément notable, cette réorganisation, dont l'objectif était de consolider les modes de gestion de la mobilité tout en développant de nouveaux moyens et outils de traitement de l'information, a été conduite à coûts et effectifs constants.





Projet de refonte de l'informatique d'Égide

Ce vaste projet, entamé en 2002, est entré dans sa phase de réalisation finale en 2005, pour une livraison programmée courant 2006 et début 2007.

Un des enjeux majeurs de la refonte de l'application informatique d'Égide est de capitaliser et exploiter de manière plus systématique les données non comptables qui qualifient les différentes opérations de mobilité gérées par l'association, afin

Des outils complémentaires d'aide à la décision

de bâtir des outils d'aide à la décision performants pour ses mandants comme pour elle-même. L'autre défi du projet de refonte consiste à introduire dans le

cœur du dispositif les technologies Internet pour optimiser la transmission des informations, et gagner en rapidité et efficacité dans la mise en place des opérations.

A ce titre, cette refonte se révèle en phase avec les attentes des principaux clients d'Égide, ministère des Affaires étrangères en tête, la réforme budgétaire de l'État (LOLF) leur imposant la mise en place d'indicateurs quantitatifs en vue d'un meilleur suivi des actions et des dépenses de l'État. Le nouvel outil informatique d'Égide, en phase de finalisation, a déjà permis de fournir en 2005 des instruments complémentaires d'aide à la décision, nécessaires à la mesure de la performance des actions de mobilité financées par ce ministère.

Ainsi, en dépit des défaillances de certains sous-traitants, qui ont contraint à reporter à 2006 la livraison et la mise en production d'une partie des nouveaux outils, les équipes informatiques d'Égide sont restées fortement mobilisées pour finaliser en 2005 la quasi-totalité des développements, des tests et des mises

au point des nouvelles fonctionnalités. Ces travaux ont porté notamment sur trois grands ensembles de l'application informatique d'Égide.

Le premier concerne un nouvel outil de gestion de la relation clients (Conso +) permettant de capitaliser, dématérialiser et partager en interne toute information qualitative se rapportant aux relations avec les tiers, qu'il s'agisse de clients, de bénéficiaires ou de fournisseurs.

Le logiciel de centrale de réservation des logements, Activ Résa, constitue le 2^e ensemble développé, avec des fonctionnalités qui contribueront à l'amélioration qualitative de la prestation logement (identification des disponibilités du parc de logement, mise en relation avec la demande, gestion de la réservation, de la commande, de la facturation, et du règlement).

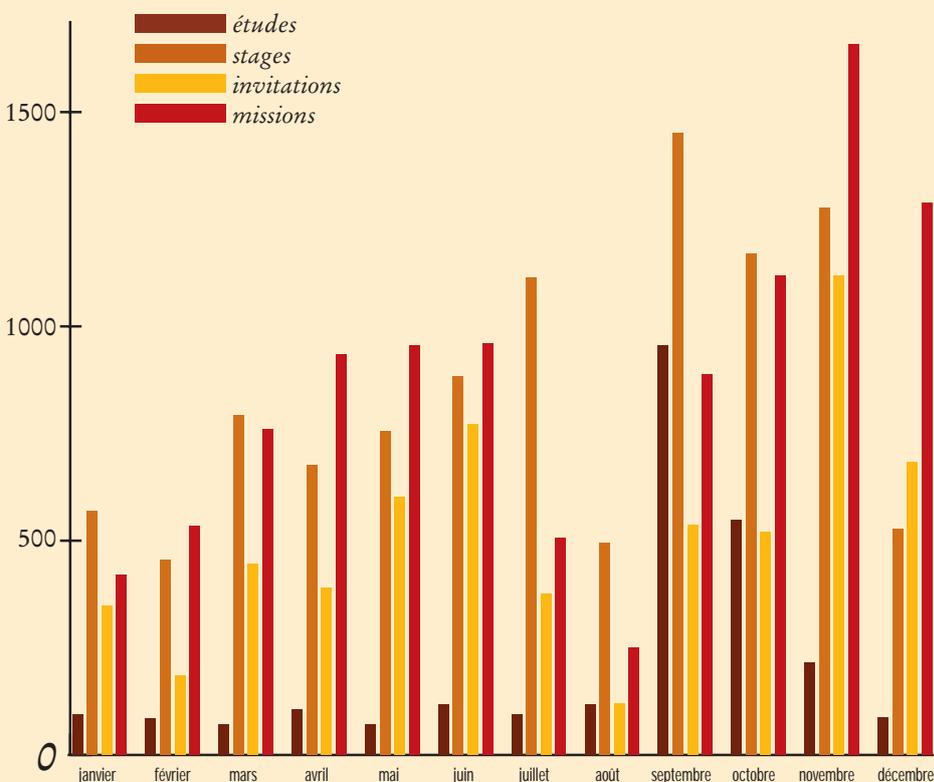
Enfin, une centaine de fonctionnalités métiers (gestion des dossiers et des

prestations servies aux bénéficiaires, gestion du compte client) ont déjà pu être testées ou développées au cœur de l'application centrale.

Autre atout, ces outils permettront la mise en commun, simultanément pour toutes les équipes, de l'ensemble des informations sur les actions de mobilité gérées. Ils contribueront ainsi au renforcement, à tous les niveaux de postes, de la fonction d'analyse de l'activité et de « back office ». Pour accompagner ce changement, une 1^{ère} phase de formation aux nouveaux outils a été conduite auprès de tous les futurs utilisateurs.

Les ressources humaines mobilisées en 2005 – à savoir l'équivalent d'une équipe de 13 personnes à temps complet – donne la mesure de l'importance de ce projet et des enjeux qu'il porte pour l'avenir de l'association.

VARIATION DE L'ACTIVITÉ D'ÉGIDE PAR MOIS (EFFECTIFS)





La saisonnalité de l'activité

L'observation de la répartition mensuelle de l'activité d'Égide laisse apparaître une concentration importante de l'activité sur les mois de septembre, octobre et novembre.

Ainsi, 39,5% des étudiants, stagiaires, invités ou missionnaires, ont été, dans leur ensemble, pris en charge sur ces seuls trois mois. Ce ratio est supérieur d'un point à celui de l'année antérieure.

Ce pic d'activité est naturellement constaté plus fortement chez les étudiants (67% pris en charge sur ces trois mois, contre 68% en 2004), pour lesquels la programmation des dates de séjour

est la moins souple du fait de la période de rentrée universitaire.

**40%
des bénéficiaires
pris en charge
sur trois mois**

Par ailleurs, le rattrapage, sur cette même période, de la consommation des crédits publics pour l'accueil de

personnalités étrangères invitées et l'envoi d'experts français en mission a été encore plus marqué en 2005, avec 36% des effectifs gérés pour ces deux catégories (contre respectivement 33% et 35% en 2004).

Les séjours de stages restent également concentrés, pour 38% d'entre eux (comme en 2004) sur ces trois mois, sachant que le nombre de stages dans les écoles d'administration explique en partie ce phénomène. Enfin, les mois de juin et juillet restent particulièrement actifs pour ce qui concerne l'accueil des stagiaires en sciences pédagogiques.

Un tel cumul d'opérations dans une période si courte entraîne inévitablement des difficultés d'organisation et des surcoûts. La nouvelle organisation interne mise en place depuis juillet 2005 devrait permettre de limiter les effets de ces contraintes, et de conserver une même qualité de service durant ces périodes critiques.



Les ressources humaines

Recrutements et mobilité

La mise en place effective d'une nouvelle organisation interne en milieu d'année 2005 s'est déroulée à effectif constant ou en très légère augmentation, accompagnée d'une forte mobilité verticale et transversale. Surtout, cette étape a conduit près de 60 % des salariés à changer d'emploi.

Cette évolution a également été accompagnée d'un mouvement de mobilité externe, car si 16 salariés ont quitté Égide, ce sont 19 nouveaux collaborateurs qui ont rejoint l'association. Ainsi, à la fin 2005, Égide comptait 210 salariés.

La bonne maîtrise des charges de personnel a, cette année encore, contribué à l'obtention d'un résultat d'exploitation positif, même si des ressources non pérennes supplémentaires ont été dégagées pour accompagner cette transition.

Plan de formation

La formation de son personnel constitue toujours une priorité pour Égide : outre les 3% conventionnels de sa masse salariale que l'association y a investi en 2005, un effort significatif, hors budget de formation, a été consacré à la formation aux nouveaux outils informatiques, portant ce total à 3,6% (contre 3% en 2004).

Le nouveau cycle triennal de formation, qui a débuté en 2005, se structure autour de trois axes prioritaires : *acquisition ou actualisation des connaissances fondamentales propres à Égide* (environnement politique et administratif d'Égide ; environnement géopolitique ; éléments de comptabilité publique ou privé, éléments du droit des contrats ; maîtrise de la rédaction professionnelle et anglais). *Evolution des métiers* (acquisition des métiers de base d'Égide, connaissances des programmes et procédures métiers d'Égide).

Acquisition des nouvelles techniques (formation des agents aux nouveaux outils de travail et de transmission interne).

La formation dans le domaine de l'approche client, intégrant la relation client proprement dite ainsi que l'approfondissement des connaissances de leur environnement géopolitique, a représenté 24% de cet effort de formation en 2005.

**Un nouveau
cycle triennal
de formation**



Les formations en informatique et bureautique ont également compté pour 27% du budget, une large place ayant été donnée à l'accompagnement de la refonte du système informatique. Par ailleurs, les formations au management ont représenté 11% du total.

Enfin, 2005 représente la 1^{ère} année de mise en place des formations demandées dans le cadre du Droit individuel à la formation (DIF).

Des outils de gestion des ressources humaines pour anticiper les besoins

Les indicateurs plus fins récemment mis en place, comme la notion de mois-homme (2 534 au total, contre 2 384 en 2004), sont désormais systématiquement utilisés par les équipes d'Égide pour quantifier les ressources et anticiper les besoins en personnel.

Ce travail de programmation et d'anticipation très précis a contribué à mieux répartir les ressources dans le temps et entre les secteurs, notamment au cours de cette année 2005 marquée par d'importants changements d'organisation.

Enfin, la Gestion prévisionnelle des emplois et compétences (GPEC) mise en place à Égide a permis, notamment lors de départs à la retraite, de poursuivre le mouvement de renforcement de technicité des emplois.

Une opération externe emblématique :

La conférence internationale « Biodiversité : science et gouvernance »

Égide a pris en charge l'organisation logistique de cet événement de portée internationale qui s'est tenu au siège de l'UNESCO à Paris du 24 au 28 janvier 2005.

Rassemblant plus de 1 700 scientifiques et responsables politiques, d'entreprises et d'organisations non gouvernementales du monde entier, elle s'inscrivait dans le prolongement des positions prises par le président de la république au sommet du développement durable de Johannesburg en septembre 2002.

L'objectif visé était d'établir un dialogue à haut niveau entre scientifiques, associations, politiques et décideurs économiques sur la gouvernance de la



biodiversité, et de proposer aux décideurs des pistes d'action afin de protéger la biodiversité de la planète.

Avec le souci de réactiver la Convention sur la diversité biologique signée en 1992. Structurée en quatre séances plénières et quinze ateliers, la manifestation a ainsi permis à la communauté scientifique internationale réunie à Paris de partager ses expériences, en vue de mieux organiser l'expertise.

Les experts ont rappelé que les espèces s'éteignent à un rythme cent fois supérieur au taux moyen enregistré dans les temps géologiques, et près de la moitié serait actuellement menacée.

Parmi les principaux résultats de la conférence figurent la production de deux documents, portant d'une part sur la promotion de la recherche sur la biodiversité, et d'autre part sur l'encouragement à la création d'un projet d'expertise intergouvernemental sur la diversité, inscrit au calendrier du prochain G8.

Le ministre délégué à la Recherche, maître d'ouvrage du projet, a reçu le concours de nombreux ministères (affaires étrangères, écologie, agriculture, finances et Outre-mer) ainsi que des grands organismes de recherche et diverses organisations, coordonnés par l'Institut Français de la Biodiversité (IFB).

De son côté, Égide a pris en charge l'organisation logistique de la conférence. Égide a été conduit à accompagner les organisateurs dans la définition du cahier des charges logistique, en l'absence de



bailleur de fond unique coordonnant l'ensemble de l'opération.

Égide a également assuré pour cette occasion la conception et la maintenance d'un site Internet hébergeant un dispositif ad hoc d'inscription en ligne des participants, et permettant la mise à jour régulière de tableaux de bord de suivi (listes de participants, etc.).

Ces documents faisaient l'objet d'un envoi hebdomadaire aux organisateurs de la conférence.

Dans le même esprit, Égide a mis en place un dispositif de paiement en ligne des inscriptions, en partenariat avec La Poste, ainsi qu'un service de réservation hôtelière en ligne pour les participants.

Outre ses fonctions logistiques, Égide a assuré la finalisation des dispositifs de contribution financière auprès des bailleurs de fonds privés identifiés au préalable par le ministère délégué à la Recherche. Un certain nombre d'entreprises ont en effet apporté leur soutien à la manifestation.





LES MÉTIERS D'ÉGIDE

Égide offre à ses mandants un ensemble de prestations qui garantissent le bon déroulement du séjour de leurs hôtes.

L'organisation et la gestion des appels à candidatures

Égide a été conduit à développer de nouveaux savoir-faire en matière d'organisation et de gestion des appels à candidatures à l'occasion de la prise en charge du programme de bourses Eiffel, des programmes d'échanges de chercheurs entre laboratoires français et étrangers ou des programmes pour boursiers français à l'étranger.

Des méthodologies communes ont été élaborées pour informer les publics concernés, recueillir les candidatures et organiser la sélection. La première phase d'information sur le contenu des programmes et les modalités



de dépôt des candidatures s'appuie sur le site Internet d'Égide (dossiers à télécharger), accompagnée le cas échéant d'une campagne d'information plus large (mailing, affichage, voie de presse).

Dans un deuxième temps, Égide centralise les candidatures et en contrôle la conformité en fonction des règles pré-établies pour chaque programme.

L'étude, au cas par cas, de la recevabilité de chaque dossier fait appel à une expertise particulière, bien distincte du métier de la gestion administrative et requiert une multiplication des phases de contrôle. Elle est conduite en lien direct avec le ministère des Affaires étrangères, décideur final.

La préparation des commissions de sélection requiert ensuite l'élaboration de listes de candidats, enrichies dans certains cas d'une synthèse des dossiers et de données statistiques.

Les résultats définitifs des appels à candidatures sont ensuite communiqués soit par courrier, soit directement en ligne sur le site Internet d'Égide selon les programmes.

Ces étapes préalables sont conduites grâce à l'appui d'outils informatiques, spécifiquement dédiés à la gestion de ces nouveaux projets. L'extranet d'Égide pour la gestion des dossiers de candidatures des programmes d'actions intégrées (PAI), désormais saisis en ligne par les laboratoires candidats, a permis d'accompagner favorablement la hausse régulière du nombre de propositions (+3,3% en 2005).

APPELS À CANDIDATURES GÉRÉS PAR ÉGIDE EN 2005 :

Programme Eiffel :

1 106 candidatures pour 431 lauréats

Programme Eiffel Doctorat :

329 candidatures pour 80 lauréats

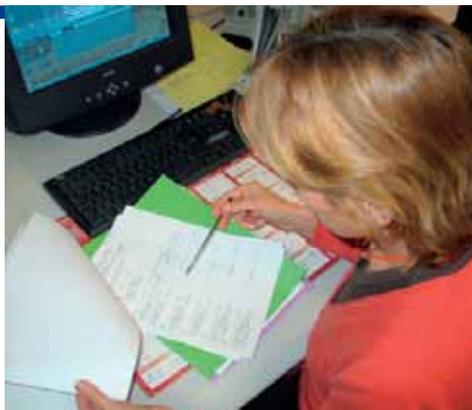
Boursiers français à l'étranger :

1 761 candidatures pour 548 lauréats

Programmes d'actions intégrées,

Cofecub et Econet :

1 946 candidatures pour 640 nouveaux projets sélectionnés (sur un total de 1 826 projets gérés par Égide).



L'organisation et le suivi des formations

Égide est chargé de l'inscription des étudiants, et détermine, en accord avec le bailleur de fonds, le cursus et l'établissement le plus adapté à leur profil et à la filière choisie.

En pratique, la grande majorité des étudiants, de même que la presque totalité des stagiaires, connaissent leur lieu d'inscription avant d'arriver en France. La prise de contacts préalables avec l'établissement d'accueil est d'ailleurs l'une des conditions d'attribution de la bourse dans de nombreux programmes, compte tenu du niveau d'études ou de recherches.

Égide inscrit également de nombreux stagiaires étrangers, cadres des administrations de leur pays, vers des cycles de formation institutionnelle dans les écoles administratives françaises (ENA, École des impôts, etc.).

Néanmoins, 25% des dossiers d'études sont présentés avec une simple indication d'objectif de formation, charge à Égide d'en assurer le placement définitif. Égide procède alors à une recherche d'affectation en présentant le dossier à trois établissements au moins. Dans certains cas, en fonction de l'avis des établissements interrogés et de l'examen du dossier par

Égide, ce dernier propose au mandant une orientation de l'étudiant vers une filière différente, voire une année de remise à niveau.

De leur côté, les dossiers de stages disposent dans leur quasi-totalité d'informations préalables sur le lieu de formation pressenti. Néanmoins, Égide doit, dans tous les cas, confirmer ou finaliser l'option initiale avec l'établissement d'accueil, avec un degré d'intervention variable selon l'origine géographique des stagiaires : ainsi, Égide assure un travail conséquent de finalisation du placement pour 50% des dossiers issus d'Afrique subsaharienne, alors que le lieu d'affectation est déjà confirmé pour la quasi-totalité des stagiaires originaires du Maghreb, les plus nombreux.

La gestion comptable et financière

Égide rend compte, en temps réel, des crédits affectés sur chaque opération. Il fournit des remises de comptes régulières et individualisées, ainsi qu'un bilan comptable complet à ses partenaires à la fin de chaque opération.

Le nombre d'écritures comptables enregistrées, qui s'élève à 1,16 millions en 2005, donne un aperçu du volume de l'activité d'Égide. Parmi elles, 540 350 sont des dépenses à inscrire au débit des mandants. Ce dernier ratio est en recul de 2,5% d'une année sur l'autre.

Autre indicateur parlant, Égide a réglé sur l'année 52 550 factures auprès de 2 300 fournisseurs différents. La majorité de ces factures (62%) se rattache à l'activité des voyages et 20% à celle du logement. Égide a également réglé 3 300 factures (6% du total) auprès de 475 établissements de formation.





La protection sociale

Ce sont, au total, 14 442 boursiers, étudiants et stagiaires, qui ont bénéficié d'une protection sociale par l'intermédiaire d'Égide en 2005, soit un taux de cotisants de 81% de l'effectif global. Par ailleurs, la presque totalité des experts français en mission et des invités étrangers a été couverte via Égide.

Ce taux d'affiliation est de 90% pour les stagiaires, mais ne s'élève qu'à 58% pour les étudiants, dont l'âge (moins de 28 ans pour la plupart) leur permet de bénéficier, pour un plus grand nombre d'entre eux, de la sécurité sociale étudiante. Cette proportion de bénéficiaires varie selon l'origine du financement de la bourse.

Ce sont, au total, 2 488 boursiers qui ont effectivement bénéficié des services d'Égide en matière de protection sociale en 2005, soit 17% du total des boursiers affiliés.

Le premier poste de dépenses de santé des affiliés d'Égide concerne les hospitalisations (44%), loin devant les dépenses d'exams médicaux (16%) et de pharmacie (14%). Viennent ensuite les consultations médicales (13%), les soins dentaires (7%) puis les transports sanitaires (3%). Ces dépenses de santé s'élèvent à 0,7 M. d'euros en 2005, et ne concernent que les régimes directement gérés par Égide

(régimes « métropole » 80% et 100%, ainsi que le régime « invités » et le régime « étranger » hors hospitalisation et assistance rapatriement).

A titre d'indication de l'activité, le pôle « risques sociaux » d'Égide a effectué 4 233 remboursements auprès des différents types de bénéficiaires, chiffre en légère progression comparativement à l'année précédente.

Différents types de régimes adaptés à la nature du séjour

Parmi les étudiants étrangers couverts par l'intermédiaire d'Égide, la grande majorité (87%) bénéficie d'un régime "métropole" (remboursement à 80% du taux sécurité sociale), 5% d'entre eux d'un régime "100%", et 8% d'un régime "complémentaire" (responsabilité civile et assistance). Cette répartition reste assez similaire pour ce qui concerne les stagiaires (métropole : 76% ; "100%" : 17% ; complémentaire : 5% ; Famille (protection conjoint et enfants) : 1%).

Pour leur part, les invités couverts via Égide le sont au titre du régime "invités" (adapté aux séjours de courte durée), et les experts en mission à l'étranger au titre du régime "étranger" (prestation 100% + rapatriement).

Les voyages

Égide est généralement chargé des transports internationaux des hôtes qui lui sont confiés, notamment pour le compte du ministère des Affaires étrangères. Les dépenses totales de l'agence de voyages AEV (American Express Voyages d'Affaires) pour le compte exclusif d'Égide s'élèvent à 23,8 M. d'euros en 2005.

L'activité des voyages est en progression significative comparativement à l'année 2004, tant sur le plan du volume d'affaires (+ 12,3%) que pour le nombre total de titres de transports (27 003, + 4,3%) émis pour le compte de ses mandants.

La légère diminution des effectifs de boursiers accueillis en 2005 a été largement compensée par un plus grand nombre d'invités étrangers, ainsi que d'experts français dont les voyages sont systématiquement pris en charge par Égide.

La quasi-totalité concerne les billets internationaux, qui ont représenté un montant total de 22,5 M. d'euros.

L'activité des voyages inclut également les déplacements des bénéficiaires pendant leur séjour en France. Le trafic national correspond à un montant de 0,58 M. d'euros, se répartissant entre le ferroviaire (48%) et l'aérien (52%).

Égide prend également en charge, à la demande, l'obtention des visas pour le compte des experts ou boursiers français qui voyagent par son intermédiaire. 1 339 titres de séjour pour l'étranger ont ainsi été délivrés via Égide en 2005 (+ 6,5%).

Des voyages en provenance ou à destination de près de 150 pays différents

Le Brésil, le Maroc, le Canada, la Chine, la Russie et l'Algérie constituent, en volume d'affaires, les six premiers pays de destination ou de provenance. L'Afrique sub-saharienne reste de loin la 1^{ère} région, couvrant 33% de l'activité "transports internationaux" d'Égide, principalement au bénéfice des boursiers. Elle est suivie par l'Europe (16%), par l'Asie (13%) puis par le Maghreb, en hausse significative (9,5%).

Les voyages des **experts français** représentent, en volume d'affaire, 46% du trafic international (proportion en hausse de 2,5 points, du fait de la progression de 7% du nombre de titres de transports délivrés aux experts français), principalement à destination de l'Europe puis de l'Afrique sub-saharienne et du Maghreb. Égide prend en charge dans tous les cas le voyage des experts français qui lui sont confiés.

Les boursiers constituent encore la 2^e catégorie voyageant par l'intermédiaire d'Égide, avec 31% du volume d'affaire du trafic international (- 2 points), très majoritairement sur l'Afrique sub-saharienne puis sur l'Asie et l'Europe.

LE RÉGIME "ÉTRANGER" ÉGALEMENT POUR LES ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES

Outre les experts français en mission à l'étranger, le régime d'assurance "étranger" a également bénéficié en 2005 à 101 étudiants et 481 stagiaires étrangers en formation en France et conduits à séjourner ponctuellement en dehors de l'hexagone pour leurs travaux. Par ailleurs, 51 étudiants français disposant d'une bourse pour étudier à l'étranger ont également choisi de s'affilier à ce régime.





COÛT PARAMÉTRIQUE SUR LES VOYAGES DU MAE

Selon les dispositions du ministère des Affaires étrangères, les tarifications des billets d'avion en année n , pour un pays et un poste diplomatique déterminé, sont établies sur la base d'une moyenne du coût réel de tous les billets achetés l'année précédente pour les voyages à destination ou en provenance du pays concerné, qu'il s'agisse de boursiers, d'invités étrangers ou d'experts français en mission. Ce coût établi par le MAE par rapport au coût moyen facturé, encore appelé le coût paramétrique, est le coût de référence par pays pour chaque voyage quel que soit le statut du bénéficiaire.

Les voyages des **personnalités étrangères invitées** représentent, pour leur part, 23% du volume d'affaire international (- 0,5 point), pour des invités principalement en provenance d'Afrique sub-saharienne puis d'Europe. Il faut y ajouter un grand nombre de bons de transport délivrés pour leurs déplacements sur le territoire français.

Les voyages mis en place par Égide ont, cette année encore, été affectés par l'augmentation tarifaire généralisée (essentiellement du fait de la hausse du prix du kérosène).

De même, le contexte de libéralisation et de concurrence accrue du transport aérien a conduit les transporteurs à réduire leurs coûts de distribution, et à supprimer en 2005 la commission qu'ils versaient antérieurement aux agences de voyages. Cependant, les compagnies aériennes n'ont répercuté qu'à la marge cette baisse de charge sur leurs billets vendus, alors même que les agents de voyage font désormais payer au client le

coût de leur transaction. Cette évolution a ainsi entraîné une augmentation globale du coût des billets émis.

Cependant, en compensation, Égide a fait réaliser un taux d'économie de 60% rapporté au plein tarif (dans les mêmes proportions qu'en 2004), ceci grâce aux négociations tarifaires conduites en direct avec les compagnies aériennes, ainsi qu'à l'utilisation des tarifs les plus économiques à forte contrainte.

L'accueil à l'arrivée

Égide accueille les nouveaux boursiers à leur arrivée en France, soit à Paris, soit dans ses délégations de province.

Chaque boursier peut faire l'objet, à la demande du mandant, d'un accueil individualisé à son aéroport d'arrivée, sachant que tous les boursiers du gouvernement français bénéficient pour leur part d'une procédure d'acheminement automatique jusqu'aux bureaux d'Égide. Dans le cas de stages de groupes, l'accueil peut être collectif à l'aéroport. En 2005, l'ensemble des indicateurs de l'activité de premier accueil s'affiche à la baisse, conséquence directe de la diminution du nombre de boursiers étrangers accueillis.

A Paris, le dispositif de sous-traitance à un cariste (système de navette), ainsi qu'à une compagnie de taxis, garantit une disponibilité permanente et limite considérablement le temps d'attente des

boursiers aux terminaux parisiens de la Porte Maillot et de l'esplanade des Invalides.

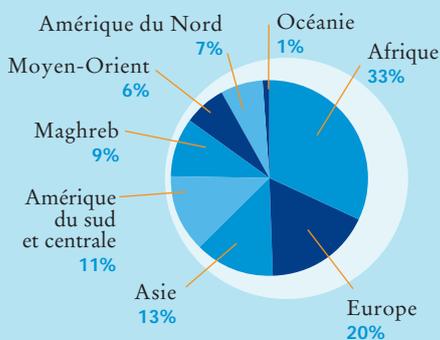
Le système de taxi, qui offre un service rapide, confortable et adapté à la réalité des flux attendus, a permis d'achever ainsi 2 793 boursiers en 2005 (-1% par rapport à l'année précédente), avec 169 courses de taxi par mois (2 029 sur l'année).

13 036 nouveaux boursiers pris en charge, 1 820 pour le seul mois de septembre, 4 046 sur les trois mois de la rentrée universitaire.

Ce dispositif de premier accueil est pris en charge dans sa totalité au titre

des frais de fonctionnement d'Égide. Les opérations d'accueils spéciaux (593), qui s'adressent aux boursiers arrivant individuellement ou en groupe, ont été plus nombreuses qu'en 2005 (+22%). En revanche, le nombre total de boursiers concernés a globalement diminué (1 836, - 16%) du fait de la baisse du nombre de stagiaires accueillis par Égide en 2005.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DU VOLUME D'AFFAIRE DE L'AGENCE DE VOYAGE



INTERPRÉTARIAT

Égide apporte, en appui à sa prestation d'accueil de personnalités étrangères invitées, un service d'interprétariat adapté à la spécificité et au niveau d'exigence du public accueilli. L'évolution politique des dernières années (multiplication d'invités issus des nouveaux Etats indépendants de l'Est de l'Europe, recul de l'anglais comme langue intermédiaire pour de nombreux invités de régions comme le Moyen-orient) conduisent Égide à recourir à un nombre croissant d'interprètes de langues différentes. Le nombre total de jours de missions d'interprétariat s'est ainsi élevé à 2 729 en 2005, dont une proportion significative pour le compte de la Direction de la communication et de l'information (DCI) et du Centre d'analyse et de prévisions (CAP) du ministère des Affaires étrangères.





Enfin, 1 248 boursiers du gouvernement français – contre 1 636 en 2004 – ont bénéficié d'un premier accueil en hôtel (une à trois nuits) avant leur prise en charge à Égide, suite à une arrivée tardive ou durant le week-end. Leur nombre s'affiche à la baisse sur les dernières années, de plus en plus de boursiers étant désormais logés dans leur logement définitif dès leur arrivée.

UN SERVICE CARTE DE SÉJOUR

Les conventions signées avec les différentes préfectures de la région parisienne, s'ajoutant au partenariat de longue date établi entre Égide et la préfecture de police de Paris, permettent de faciliter l'obtention des cartes de séjour des personnes accueillies. L'intervention d'Égide leur apporte un véritable confort, ainsi qu'un gain de temps appréciable. De la même manière, ce dispositif permet d'alléger le travail des préfectures. En 2005, 802 dossiers de demande de carte de séjour (dont 44% en 1^{ère} demande et 56% en renouvellement) ont ainsi été présentés aux différentes préfectures de la région parisienne. Égide représente sur l'ensemble leur premier "client" en nombre de demandes totales reçues. Égide assure également ce service dans les villes de Lyon, Toulouse, Montpellier, Marseille, Strasbourg, Bordeaux et Lille.



Le logement

Égide a pour mission de proposer un logement aux hôtes qui lui sont confiés, qu'il s'agisse de boursiers (étudiants ou professionnels en stage) ou de personnes invitées sur de courtes durées, cela dans la limite du dispositif contractuel arrêté avec chaque partenaire. En 2005, 6 865 boursiers ont été logés par l'intermédiaire d'Égide.

Parmi ceux présents en France en 2005, 54% des boursiers du gouvernement français, du secrétariat d'Etat à l'Outre-Mer et des Etats africains mandants d'Égide ont ainsi bénéficié de cet appui, alors qu'ils n'étaient que 9% parmi les boursiers des autres mandants parapublics et privés.

Égide s'est appuyé sur un réseau de 783 logeurs différents, principalement des hôtels (733) mais également des résidences universitaires et des résidences étudiantes privées. Ce panel diversifié permet à Égide de proposer à son public un logement adapté à ses besoins et au budget mis à disposition par ses mandants, selon qu'il s'agit d'étudiants, de stagiaires ou de personnalités invitées.

Le montant des dépenses affectées au logement des différents publics s'est élevé à 11,3 M. d'euros en 2005, en progression de 2,8%. Les hôtels représentent 64% du volume total de ces dépenses totales (+ 10,5%), suivis des résidences étudiantes (28%, - 16%), des résidences universitaires (5%, - 3%), puis des logements divers (3%). Fait notable, plus des deux tiers des dépenses d'hôtels sont réalisées en région parisienne, les programmes de visites des personnalités invitées se déroulant principalement dans des administrations, essentiellement concentrées dans la capitale. Il est à noter que les négociations tarifaires conduites par Égide en 2005 ont permis de faire bénéficier à ses mandants d'une réduction moyenne de 31% sur les tarifs hôteliers (+ 1 point), comparativement aux tarifs publics.

ANCIENNES RÉSIDENCES DE L'AFI : UN RECENTRAGE VERS LE LOGEMENT ÉTUDIANT

La fusion-absorption de l'Association des foyers internationaux (AFI) par Égide à la fin 2004 permet à Égide de disposer désormais de trois résidences, deux au cœur de Paris, ainsi qu'une à Montpellier. Sur ce dernier lieu, Égide a notamment entrepris en 2005 la reconversion de cette résidence vers du logement exclusivement étudiant. Le chiffre d'affaire de ce parc de logement représentait en 2005 1,2 M d'euros.

Égide a également réalisé 3 846 actes de logement pour le compte de personnalités étrangères invitées (+ 5% comparative-ment à l'année antérieure), chaque opération pouvant concerner une ou plusieurs personnes. Toutes sont logées en hôtel (3 ou 4 étoiles), compte tenu de leur statut.

Les activités culturelles et de loisirs

Un programme d'activités culturelles unique et commun à l'ensemble du territoire permet désormais de proposer à tous les boursiers d'Égide une même diversité d'offre, quel que soit leur lieu d'installation en France.

Le volume financier disponible pour l'organisation des activités culturelles est en recul de 4,3% comparativement à l'année 2004. Dans le prolongement de la baisse des effectifs de stagiaires accueillis par Égide (public traditionnel de son programme d'activités culturelles), la participation



financière des boursiers régresse de - 17,3%, et les contributions des ministères et des autres clients de - 1,1%. Le nombre de participants aux activités s'élevé à 1 134 en 2005.

Huit cocktails de bienvenue organisés pour les nouveaux boursiers à la rentrée universitaire (quatre au siège parisien, quatre dans les délégations régionales) ont rassemblé en moyenne 60 participants pour chaque réunion. Ces moments de convivialité sont aussi l'occasion de répondre aux questions relatives à l'installation et aux diverses démarches administratives.

La demande des boursiers continue à s'orienter vers de véritables produits touristiques à très forte valeur ajoutée (visites du Mont Saint Michel et des châteaux de la Loire, week-ends de ski, etc.) avec un engouement toujours croissant pour la découverte de l'espace européen (visite de grandes villes européennes : Amsterdam, Londres et Venise ; séjour découverte en Allemagne).

BUFFETS DE RENTRÉE POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS

Dix buffets de rentrée ont été organisés les jours de forte affluence au siège parisien d'Égide (notamment les lundis de début de mois de rentrée universitaire), durant lesquels les équipes d'Égide ont apporté aux boursiers présents des informations générales sur leur séjour en France. Cette nouvelle initiative illustre la contribution de plus en plus directe du pôle « activités culturelles » au renforcement de la qualité du premier accueil des étudiants et stagiaires étrangers.





LA GESTION DE LA MOBILITÉ INTERNATIONALE

Égide maintient son niveau d'activité en 2005, dans un contexte de restriction des crédits publics qui perdure.

Malgré un contexte de rigueur budgétaire maintenue chez ses grands clients, Égide parvient à afficher un niveau d'activité en très légère progression en 2005.

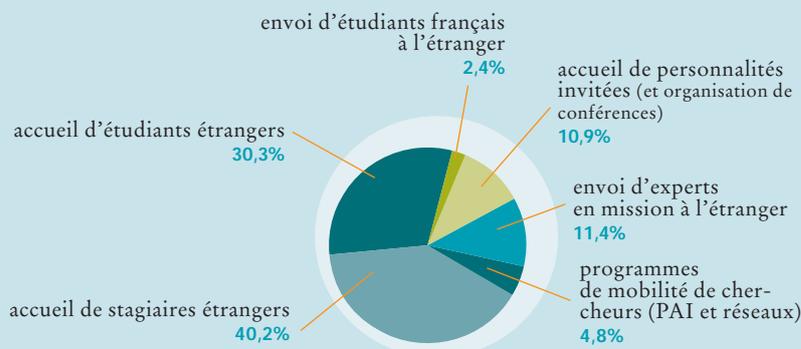
Le développement des opérations d'accueil d'invités étrangers et d'envoi d'experts français à l'étranger permet de compenser la lente érosion de l'activité traditionnelle de gestion des bourses.

La bonne maîtrise des charges de l'association a également contribué à présenter, pour la 3^e année consécutive, un résultat net d'exploitation à l'équilibre.





RÉPARTITION DES FONDS GÉRÉS D'ÉGIDE PAR TYPE D'ACTIVITÉ



Égide gère un ensemble varié et cohérent de moyens dédiés à toutes les formes d'échanges et de mobilité internationale des personnes, qui constituent un des socles de la coopération française : accueil d'étudiants, de professionnels et d'invités étrangers, envoi d'experts français en mission et d'étudiants français en formation à l'étranger, échanges de chercheurs entre laboratoires français et étrangers. Égide représente ainsi, en volume d'activité, le premier opérateur français de la mobilité internationale. Il assure ses prestations en premier lieu pour l'Etat, mais également pour toute entité publique ou privée qui finance des opérations de mobilité internationale.

Le « hors bourse » soutient l'activité

Les opérations d'envoi d'invités étrangers et d'accueil d'experts français, conduites par les postes diplomatiques, ont enregistré une nouvelle progression, contribuant ainsi au maintien global de l'activité d'Égide en 2005. En conséquence, la part des activités dites "hors bourses" représente désormais 27,7% de l'activité générale d'Égide (contre 25% l'année antérieure). Du côté du public traditionnel des étrangers en formation, la tendance à l'érosion se poursuit, avec un maintien global des séjours d'études, et un nouvel effritement des bourses de stages bien que moins accentué que les années antérieures.

On observe une légère reprise de l'activité avec le ministère des Affaires étrangères, sans que l'on retrouve pour autant les volumes d'opérations antérieurs aux gels de crédits de 2002 et 2003. De leur côté, les actions en faveur des étudiants et cadres français d'Outre-Mer progressent à nouveau fortement, à l'inverse de celles du ministère de la Recherche.

Les opérations pour le compte des divers organismes parapublics et privés poursuivent leur baisse amorcée en 2004, ne couvrant plus qu'un 1/5^e du volume d'affaire d'Égide. Le MAE et ses postes diplomatiques renforcent leur place de principaux commanditaires d'Égide, les services assurés pour leur compte représentant désormais près de 70% du total des fonds gérés (contre 67,3% en 2004).

Equilibre du résultat d'exploitation

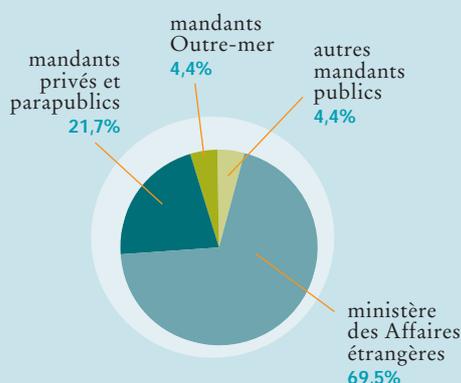
Le montant total des fonds gérés atteint 152,4 M d'euros, quasiment identique à l'année précédente (+0,1%). De son côté, le montant total des produits de gestion d'Égide s'élève à 13,6 M d'euros, en hausse de 1,9% d'une année sur l'autre. Dans ce contexte de relative stabilité, le résultat brut d'exploitation dégage pourtant un excédent de 0,36 M d'euros.

Tout d'abord, un facteur purement conjoncturel, lié au décalage dans le temps d'une partie des investissements sur le projet de refonte informatique, a réduit le niveau des amortissements et allégé en conséquence le compte d'exploitation.

D'autre part, ce résultat d'exploitation excédentaire résulte, pour moitié, d'un ajustement des amortissements, en application d'une récente évolution réglementaire. En conséquence, la véritable marge dégagée (entre charges et produits) ne constitue plus qu'un très faible pourcentage des 19 M. d'euros de produits.

Comme attendu, les réserves constituées en 2004 en matière de ressources humaines dans l'attente de la nouvelle organisation interne, ont été redéployées en 2005, entraînant une légère progression des charges de personnel.

RÉPARTITION DES FONDS GÉRÉS D'ÉGIDE PAR MANDANT





Les boursiers étrangers

Égide a géré en 2005, pour le compte de ses différents mandants, le séjour de 17 876 étudiants, stagiaires et chercheurs étrangers disposant d'une bourse d'organismes publics ou privés.

Cette population regroupe d'une part les étudiants, inscrits pour une formation diplômante, et d'autre part les stagiaires et chercheurs présents en France pour des séjours de perfectionnement professionnel ou de recherche.

L'effectif est en recul de - 2,6 % d'une année sur l'autre, essentiellement du fait de la baisse du nombre des stages.

Évaluée en mois-bourses (indicateur le plus parlant car il intègre la durée du séjour), l'activité de gestion de bourses régresse de - 3,9% comparativement à l'année 2004. Ces données ne prennent pas en compte les 5 717 chercheurs étrangers et français

en mobilité dans le cadre des programmes d'actions intégrées.

La très légère augmentation de la durée moyenne des bourses accordées (pouvant couvrir sur une période de plusieurs années) ne suffit pas à compenser la baisse des effectifs.

On observe un allongement conjoint des durées des séjours d'études (passant de 22,5 mois à 22,6 mois), et des séjours de stages (7 mois, contre 6,9 mois en 2004).

Le montant total des fonds gérés sur l'activité de gestion de bourses, de 107,8 M. d'euros, diminue, de son côté, de 2,2%.

Le montant total des produits de gestion d'Égide sur cette même activité s'élève, quand à lui, à 9,9 M. d'euros, stable d'une année sur l'autre.



LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

On observe une stabilisation des effectifs d'étudiants (- 0,8%), au nombre de 5 921, alors que le volume des crédits gérés pour ce type de séjours progresse légèrement (+2,3%).

Tous financements confondus, les séjours d'études représentent désormais 43% des crédits de bourses gérés par Égide (contre 41% en 2004).

Les besoins des étudiants s'accroissent

On observe, de manière plus globale, que les grandes évolutions de l'enseignement supérieur (généralisation des modules à l'étranger, allongement des cursus, équipement informatique obligatoire, etc.) ont un impact direct sur la gestion des étudiants étrangers. Égide et ses mandants doivent donc s'adapter à un accroissement des besoins découlant de ces tendances, en faisant évoluer les budgets et les règles de gestion des séjours des étudiants - la réglementation relative aux boursiers du gouvernement français méritant à cet égard certains ajustements dans l'avenir. Ce phénomène est accentué par la nature des bourses confiées à Égide, dont les besoins sont proportionnels au niveau d'étude croissant, majoritairement de 3^e cycle ou d'école d'ingénieur.

Légère progression du nombre d'étudiants du MAE

Le nombre de bourses d'études (4 783), dont la gestion est confiée à Égide par ce ministère, affiche une légère hausse en 2005 (+1,2%), essentiellement du fait de

DÉVELOPPEMENT DES BOURSES D'EXCELLENCE, LANCEMENT DU PROGRAMME EIFFEL DOCTORAT

Le programme Eiffel, dont la gestion est assurée par Égide, a été conçu par le ministère des Affaires étrangères pour aider les établissements français d'enseignement supérieur dans leur politique internationale de promotion et de recrutement des meilleurs étudiants étrangers. 160 écoles et universités ont ainsi présenté 1 106 candidatures à une bourse Eiffel en 2005.

Cette 8^e promotion s'enrichit de 64 étudiants supplémentaires, avec un total de 431 lauréats. Leurs zones géographiques d'origine reflètent la priorité donnée par le ministère aux pays émergents : les étudiants asiatiques restent encore les plus nombreux avec 50% des lauréats. Les étudiants originaires d'Amérique Latine et du Sud conservent leur deuxième position avec 24% des lauréats, et précèdent les ressortissants des pays d'Europe centrale et orientale et de la CEI (9,5%). Pour leur part, les étudiants originaires du Moyen Orient représentent, comme l'année précédente, 9% de l'ensemble des lauréats.

Le nouveau programme de bourses Eiffel Doctorat, lancé en 2005, s'inscrit dans l'esprit du programme Eiffel déjà existant, par une extension à l'accueil en France de doctorants de haut niveau à la fois en co-direction de thèse et titulaires d'un diplôme de niveau master : 80 bourses ont été ainsi attribuées pour cette 1^{ère} promotion, sur la base de 329 candidatures déposées.

L'effort du MAE sur ces programmes s'est élevé en 2005 à 13,4 M. d'euros, contre 12,3 M. d'euros l'année antérieure.



ÉTUDIANTS ÉTRANGERS EN FORMATION HORS DE FRANCE

4 % des boursiers étrangers sont en formation hors de France, principalement en Afrique Noire francophone sur financement du ministère des Affaires étrangères. Pour la 2^e année consécutive, leur nombre est en recul très significatif de 40%, conséquence du relais pris en 2004-2005 par les écoles inter-états d'équipement rural (EIER et ETSHER), pour gérer en direct les boursiers des autres pays d'Afrique qu'elles forment. Le Sénégal accueille désormais un tiers des boursiers de ce ministère inscrits en Afrique. Le Burkina Faso est ensuite le deuxième pays d'accueil (21,5% des effectifs), suivi du Cameroun (20%).

la nouvelle montée en charge du programme de bourses d'excellence Eiffel et au lancement du programme Eiffel Doctorat. Le nombre total d'étudiants Eiffel (dont Eiffel Doctorat) présents sur l'année civile (1 148) est par conséquent en progression significative de 16,5% comparativement à 2004. Ces derniers représentent 24% du contingent étudiants du MAE.

Le partenariat Égide-EduFrance sur la Chine

L'activité d'accueil et de gestion d'étudiants privés chinois pour le compte d'Edu-France s'est encore ralentie en 2005, essentiellement du fait du recentrage de l'Agence sur ses missions de promotion de l'enseignement supérieur français depuis 2004. Sur l'ensemble de l'année civile (regroupant les fins de séjour de la promotion 2004-2005 et les nouveaux arrivés de la promotion 2005-2006), 334 étudiants étaient pris en charge par Égide, contre 443 l'année précédente. Ce contingent représente encore 5,6% de l'effectif total des étudiants gérés par Égide, et le montant des fonds gérés s'élève à 1,2 M. d'euros (contre 1,5 M. en 2004).

Les effectifs de la promotion 2005-2006 s'élèvent, pour leur part, à 151 étudiants, contre 185 lors de la promotion antérieure. Le ralentissement est très notable sur la promotion de la rentrée universitaire 2005 (111 étudiants chinois accueillis, contre 153 antérieurement), alors que la promotion intermédiaire de février-mars 2005 s'avérait plus nombreuse qu'en 2004 (40 étudiants, contre 32).

Les candidats ont été sélectionnés lors de missions en Chine conduites par des établissements d'enseignement supérieur partenaires d'EduFrance. Au total, 22

établissements ont choisi d'accueillir des étudiants chinois dans ce cadre (contre 25 l'année antérieure), principalement dans les domaines des sciences économiques (27%), puis de la gestion et des arts (13% chacun). La plupart suivent au préalable ou en parallèle une formation linguistique, et sont inscrits dans des universités et écoles de province.

Avec les gouvernements africains

136 boursiers ont été gérés par Égide pour le compte de différents Etats africains : il s'agit de ressortissants du Bénin (63), de Madagascar (59 étudiants) et du Togo (14). Cette activité s'avère depuis 2001 marginale pour Égide, certaines des conventions existantes restant inactives, du fait d'une diminution du financement des bourses par les états concernés, qui ne permet pas d'envoyer d'étudiants à l'étranger, ou du moins de faire appel à un opérateur pour les gérer. La majorité d'entre eux vient suivre une formation diplômante en France. Ils représentent 2,3% des étudiants d'Égide et 0,4% du total de ses fonds gérés.

Plus d'un étudiant étranger sur quatre se forme en sciences fondamentales

Ces jeunes scientifiques étrangers, en proportion plus importante qu'en 2004 (25,7%, + 2 points), sont principalement inscrits en école d'ingénieur ou en formation doctorale. Le 2^e domaine suivi est celui du droit-économie (15,3%, + 3 points) qui rassemble une grande part des étudiants européens gérés par Égide. Vient ensuite le domaine de l'administration et des services (15%), dans lequel les étudiants est-européens et du Moyen-orient sont en plus grand nombre. Fait notable, le domaine

des lettres et sciences humaines (13,8%, - 5 points) ne figure plus qu'en 4^e position. Le secteur de l'équipement-aménagement (11%, - 2 points) se place en 5^e position compte tenu du nombre encore important d'étudiants africains se formant en aménagement rural.

46% sont originaires d'Afrique subsaharienne

Cette prédominance s'explique essentiellement par la nature de son partenariat avec le ministère des Affaires étrangères (81% du total des étudiants d'Égide) qui lui confie l'ensemble des boursiers africains, étudiants comme stagiaires, et à l'inverse, presque essentiellement des stagiaires sur les autres zones géographiques. La part des étudiants africains est cependant en baisse de deux points d'une année sur l'autre. Les étudiants asiatiques constituent 20% des étudiants d'Égide (2^e continent représenté, bien qu'en recul d'un point), du fait de leur forte représentativité au sein du programme Eiffel (50%), et du contingent encore significatif d'étudiants chinois accueillis pour le compte d'Edu-France. Viennent ensuite les étudiants d'Océanie (10%, + 1 point), du Maghreb (7%), puis d'Amérique du Sud et Centrale et d'Europe de l'Est (6% chacun).

ÉTUDIANTS ET CADRES FRANÇAIS D'OUTRE MER

Les étudiants de Nouvelle Calédonie envoyés par les Provinces Sud, Nord et de l'Île Loyauté de l'archipel pour se former en métropole, sont, cette année encore, plus nombreux de 18% (527). Les crédits alloués sont en augmentation de 28%. De son côté, le partenariat avec le Haut Commissariat en Nouvelle Calédonie, qui concerne essentiellement le programme « Cadres avenir » de formation des cadres calédoniens, est en légère régression sur le plan des effectifs accueillis (301 boursiers). Le montant des fonds gérés pour le compte de l'ensemble de cette zone géographique (dont Wallis et Futuna et Papete) progresse de manière significative et représente désormais 4,4% du total des fonds gérés par Égide.





LES STAGIAIRES ÉTRANGERS

Le nombre de stagiaires étrangers (12 266) est en diminution de -3,1% (contre -6,3% en 2004), de même que le volume de crédits gérés pour ces séjours non diplômants (-6,4%). La proportion de stagiaires représente, comme en 2004, 67,5% des effectifs de boursiers. L'écart est moindre si l'on raisonne en mois-bourses, unité qui permet d'apprécier la durée des séjours : 51,5% de mois-stages contre 48,5% de mois/études.

Avec le ministère des Affaires étrangères

On observe en 2005 une légère reprise des effectifs de stagiaires accueillis pour le compte de ce ministère (6 227, +1,5%), après plusieurs années de baisses successives de cette activité. En revanche, le tassement du volume des crédits accordés pour ces séjours (-4,5%, après -6,4% en 2004) comme du nombre de mois-bourses (-1,3%) s'explique notamment par la légère diminution de 3

jours de la durée moyenne de séjour (qui s'établit à 3 mois et 4 jours).

Les bourses de stages ne représentent plus aujourd'hui qu'une faible part de l'activité d'Égide pour le compte du MAE (22% des fonds gérés, contre 42% avec les bourses d'études).

Au-delà de la stabilisation constatée cette année, l'érosion du nombre des bourses accordées par ce ministère aux stagiaires étrangers s'est imposée comme une tendance lourde sur la dernière décade (chute de 50% en 10 ans).

Ce phénomène pourrait notamment s'expliquer par la priorité donnée à des programmes de recherche (PAI) et de bourses d'études de grande ampleur en direction des élites, conduisant à opérer des choix budgétaires au détriment des bourses individuelles, et notamment des stages de longue durée.

Les stages dans les écoles formant les cadres du secteur public (ENA, écoles des douanes, des impôts, du Trésor, et de la police) représentent une part non négligeable de ces séjours, avec un effectif global de 907 stagiaires, en progression de 4,6% d'une année sur l'autre.

AVEC LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES : UNE ACTIVITÉ EN PROGRESSION

Égide gère pour le compte du ministère des Affaires étrangères l'ensemble des moyens de coopération dédiés à la mobilité internationale des personnes, qu'il s'agisse de bourses d'études ou de stages (pour Français ou étrangers), d'invitations de personnalités étrangères, de missions d'experts français à l'étranger ou d'échanges de chercheurs dans le cadre des programmes d'actions intégrées.

Le volume d'affaire global confié par le MAE à Égide s'élève en 2005 à 105,9 M. d'euros, enregistrant une légère progression de 3,3%. En part relative, les opérations confiées par le MAE représentent cette année 69,5% de l'ensemble de l'activité d'Égide, en progression de plus de deux points par rapport à 2004.

ÉGIDE – MAE : 60% DU PARTENARIAT SUR LES BOURSES

L'activité de gestion des boursiers étrangers représente 60,7% du mandat du MAE avec Égide (en recul de deux points).

Le montant des crédits attribués par le MAE à la formation d'étudiants et de cadres étrangers en France - pour la partie gérée par Égide - reste stable (64,8 M. d'euros en 2005).

Le renforcement de l'effort budgétaire en direction des bourses d'études (+3,1%), et plus particulièrement des bourses d'excellence Eiffel, confirme l'importance accordée par l'Etat à ce secteur. Il permet de compenser la baisse des bourses de stages (-4,5% des crédits), amorcée depuis 2001.

Égide a géré pour le compte du MAE 9 914 missions d'experts (+9%) pour un montant de 16,5 M. d'euros (contre 8 506 missions et 14 M. d'euros en 2004). Cette activité représente 15,6% de l'activité conduite avec le MAE.

L'accueil de personnalités étrangères invitées représente, pour sa part, 13% du partenariat d'Égide avec le MAE (13,8 M. d'euros), alors que les programmes d'actions intégrées (PAI) comptent pour 6,6% des fonds gérés pour le compte de ce ministère (7 M. d'euros, +8%).





Avec les divers mandants privés et parapublics

En 2005, 35 nouveaux partenaires ont choisi Égide en lui confiant la gestion de leurs programmes de bourses : départements ministériels français, collectivités locales, entreprises, laboratoires de recherche, associations, institutions étrangères. On dénombre un total de 308 clients privés et parapublics actifs sur cette même année.

Le tassement de cette activité, débuté en 2004, se poursuit avec une baisse de 6,6% des effectifs et de 4,6% du nombre de mois-bourses, si l'on met de côté les étudiants EduFrance.

98% d'entre eux viennent pour des séjours de perfectionnement, essentiellement pour des formations par la recherche.

Ce type de partenariat, intégrant la convention avec EduFrance, représente aujourd'hui 30,2% des effectifs de boursiers étrangers d'Égide (contre 30,5% en 2004), et 33,8% du total de mois-bourses, contre 34,4% l'année antérieure.

Un tiers de l'activité de gestion de bourses d'Égide

Calculée en fonds gérés, la part des bourses du secteur privé et parapublic dans le volume

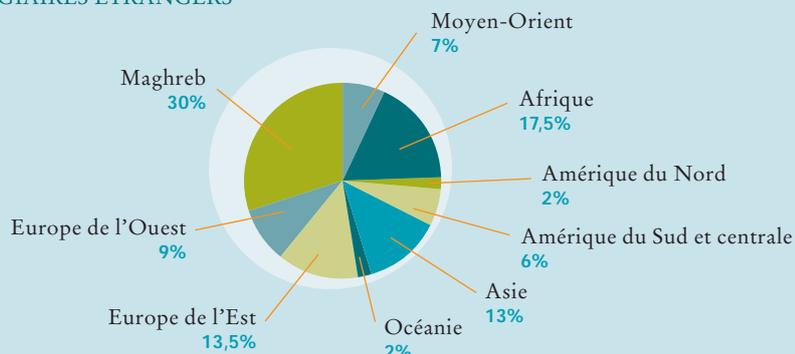
d'activité d'Égide représente 21,7% du total (contre 22,7% en 2004), pour un montant de 33 M. d'euros. Ce volume d'affaire est en recul de 4,5% par rapport à 2004.

Avec le CNRS

Pour la 3^e année consécutive, l'activité d'accueil de chercheurs étrangers pour le compte du CNRS est en diminution sensible de 18% sur le plan des fonds gérés. On observe une baisse conjuguée de -17% du nombre de mois-bourses et de -16% des effectifs (531 chercheurs accueillis).

Le partenariat avec le CNRS représente 1,5% de l'activité totale d'Égide sur le plan des fonds gérés, ainsi que 2,9% des effectifs et 2,2% des mois/bourses.

ORIGINE DES STAGIAIRES ÉTRANGERS



Avec les autres ministères français

Après une brève reprise en 2004, l'activité de gestion de bourses de chercheurs étrangers accueillis pour le compte du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche est à nouveau en retrait, avec un recul du volume des fonds gérés (0,35 M. d'euros, -24%) comme des effectifs (72 stagiaires, -19%). Ces chercheurs ne représentent que 0,4% des boursiers étrangers d'Égide.

Le partenariat avec le Centre national du livre est plus significatif, avec un effectif de 115 stagiaires accueillis en 2005, alors que celui conduit avec le ministère de la Culture et de la communication se porte à 66 stagiaires.

30% des stagiaires originaires du Maghreb

Les stagiaires originaires du Maghreb représentent près du tiers (28,2%) des effectifs stagiaires d'Égide (30%, + 2 points). L'Afrique est ensuite le 2^e continent d'origine (17,5%), suivi de l'Europe de l'Est (13,5%) et de l'Asie (13%).

Près d'un quart en sciences fondamentales

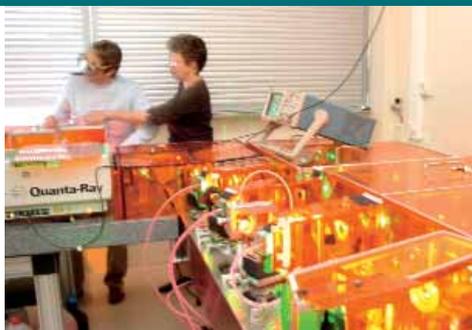
23% des stagiaires d'Égide (- 1 point) viennent se former en sciences fondamentales, principalement en laboratoire pour des formations par la recherche. On y retrouve une plus forte proportion

d'Européens de l'Ouest et de l'Est ainsi que de stagiaires asiatiques. Le 2^e domaine représenté est celui des lettres et sciences humaines, avec 17% des stagiaires. Il comprend notamment un grand nombre d'enseignants des pays du Maghreb venant se perfectionner en sciences pédagogiques. Viennent ensuite, en 3^e position, les secteurs de l'administration et des services (16%), avec une forte représentation de stagiaires du Maghreb et d'Afrique sub-saharienne dans les écoles d'administration (ENA, Ecole des Impôts, etc.). Les domaines suivants sont ceux de l'informatique (9,5%), de l'équipement-aménagement (9%), puis de la santé (7%, dont une forte proportion de stagiaires du Moyen-Orient).

QUELQUES PROGRAMMES DE STAGES EN 2005

Formation de policiers et magistrats irakiens
Session de formation de 20 policiers et magistrats irakiens dans le domaine de la sécurité : stage de quatre semaines dans les écoles de police de Cannes-Ecluse (ENSOP) et de Saint-Cyr au Mont d'Or (ENSP) du 3 au 29 juillet 2005.

Formation de 8 jeunes avocats étrangers
Enseignement théorique à l'École de Formation du Barreau de Paris du 2 au 31 octobre 2005, suivi d'une visite de trois jours des principales institutions européennes à Bruxelles, puis d'un stage d'un ou deux mois au sein d'un cabinet d'avocat parisien.



L'activité des délégations régionales d'Égide

La répartition géographique des boursiers dans les différentes régions françaises est, avant tout, conditionnée par l'action et la notoriété internationale des organismes (écoles, universités, laboratoires, entreprises, etc.) qui accueillent les étudiants et stagiaires étrangers, Égide n'intervenant que marginalement dans leur placement. Elle dépend également des partenariats qu'Égide conclut avec les différents acteurs régionaux (universités, entreprises, collectivités) qui lui sous-traitent l'accueil et la gestion de leurs étudiants et stagiaires étrangers.

Égide dispose de cinq délégations régionales à Lyon, Montpellier, Toulouse, Marseille et Strasbourg, qui couvrent l'activité d'Égide sur les principales villes de leur région. Par ailleurs, le service de gestion des séjours, basé au siège d'Égide à Paris, assure, par des permanences régulières, la gestion et le suivi de l'activité dans les principales villes universitaires non couvertes par les délégations régionales.

Ces six services assurent ainsi la gestion administrative et financière déconcentrée de 28% l'activité totale d'Égide sur le plan des fonds gérés, portant essentiellement sur la gestion des boursiers étrangers. L'intervention des délégations concerne également à la marge un appui en matière d'accueil ou de relais d'information pour les autres bénéficiaires des services d'Égide (personnalités invitées, boursiers français à l'étranger, chercheurs dans le cadre des PAI).

La délégation de Lyon, qui couvre la région Rhône-Alpes, arrive en tête des cinq délégations régionales avec 7,1% de l'ensemble des fonds gérés d'Égide (10,9 M. d'euros). 2 2201 étudiants, stagiaires ou chercheurs d'Égide ont été accueillis dans des structures situées dans les académies de Lyon, Grenoble ou Clermont-Ferrand, soit un effectif en légère progression de +1,2% d'une année sur l'autre. Lyon conserve sa position de deuxième académie d'accueil après Paris-Versailles-Créteil, avec 1 102 boursiers présents (-6,8%), en premier lieu originaires d'Asie (26%) et du Maghreb (25%). Le nombre de boursiers est en revanche en hausse significative (+14%) sur l'académie de Grenoble (750 boursiers, essentiellement en provenance du Maghreb puis d'Europe de l'Est), ainsi

que sur celle de Clermont-Ferrand (349 boursiers, +4%).

Les boursiers de cette région suivent en plus grand nombre des formations en sciences fondamentales (30%), dans des proportions supérieures à la moyenne (+5 points). Ils sont également fortement représentés dans le secteur du droit et économie (11%, +4 points), mais moins présents que la moyenne en administration et services (10%, -6 points).

La délégation régionale de Midi-Pyrénées accueille, pour sa part, 1 292 boursiers d'Égide, effectif en hausse de 5,6%. Les contingents se répartissent entre l'académie de Toulouse (672 boursiers, -12%, dont 26% en provenance du Maghreb) et celle de Bordeaux (620 boursiers, +34%). Les premières formations suivies par les étudiants et stagiaires d'Égide en Midi-Pyrénées le sont en sciences fondamentales (25%), dans les mêmes proportions qu'au niveau national, et en équipement-aménagement (13%, +3 points). Le montant des fonds gérés par la délégation régionale s'élève à 5% du total d'Égide.

La délégation régionale d'Aix-Marseille enregistre à nouveau une baisse du nombre de boursiers accueillis dans les académies d'Aix-Marseille (659 boursiers dont 31% originaires du Maghreb, -5,4% des effectifs), de même que pour ceux en formation à Nice (426 boursiers, -2,5%). Les boursiers de la région se forment d'abord dans des établissements relevant des lettres et sciences humaines (27%, +11 points au-delà de la moyenne), des sciences fondamentales (21%, -4 points) puis de l'informatique (13%, +5 points), alors qu'ils sont sous représentés dans les domaines de l'administration et des services (8%, -8 points). La part des fonds gérés par la délégation s'élève à 4,3 % du total d'Égide.

La délégation régionale de Strasbourg accueille, cette année encore, des boursiers en plus grand nombre (+21,5%), du fait de la forte progression d'effectifs sur l'académie de Strasbourg (+12,5%, avec 594 boursiers dont 23% originaires d'Afrique sub-saharienne) alors que les effectifs de Besançon enregistrent une hausse plus spectaculaire encore (+42%, avec 323 boursiers). Le montant des fonds gérés par la délégation régionale s'élève à 3,6 % du total d'Égide. On

observe une forte concentration des boursiers dans le domaine des lettres et sciences humaines (30%) du fait du grand nombre de stagiaires en formation linguistique à Besançon, ainsi qu'une proportion importante en administration et services (22%, +6 points, du fait des formations à l'ENA).

Les effectifs accueillis dans la zone de compétence de **la délégation régionale de Montpellier** sont en diminution de -11% comparativement à l'année 2004, avec 811 boursiers - essentiellement originaires d'Afrique sub-saharienne (45%) - pour un volume de fonds gérés correspondant à 3,3% du total d'Égide. Les boursiers en formation en sciences fondamentales figurent en très bonne place (38%, +13 points), suivis des inscrits en lettres et sciences humaines (14%, -2 points). Le pôle d'excellence de Montpellier reste celui de l'agronomie tropicale, qui attire 16% des boursiers présents dans cette région (soit 14 points de plus que la moyenne). En revanche, une très faible proportion d'entre eux se forme dans les domaines de l'administration et des services (5%, -11 points).

Le service de gestion des séjours, basé au siège parisien, assure la gestion et le suivi de l'activité dans les villes universitaires non couvertes par les délégations régionales, par des permanences ponctuelles (présence continue sur Nancy, Nantes et Poitiers), pour un total de 3 134 boursiers accueillis (-0,6%).

ILE DE FRANCE : LES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION DE LA RÉGION RESTENT LES PLUS ATTRACTIFS

Le phénomène de concentration des séjours sur Paris et ses environs se renforce encore, malgré les difficultés de logement rencontrées par les boursiers. La proportion d'étudiants et de stagiaires localisés dans des établissements de la région parisienne se situe à 44,5% des boursiers en formation en France, en diminution d'un demi point par rapport à 2004.

Les boursiers présents dans cette région sont principalement originaires du Maghreb (25%) et d'Afrique sub-saharienne (18%).

Ils se forment prioritairement dans le domaine des sciences fondamentales (22%) ainsi que dans l'administration et les services (21%, dans des proportions supérieures de 5 points à la moyenne d'Égide).





Les boursiers français à l'étranger

Égide a pris en charge sur l'année civile 1 043 jeunes Français, étudiants et jeunes chercheurs, partis se former à l'étranger, essentiellement dans le cadre des programmes de bourses Lavoisier et bilatérales, ainsi que sur des crédits de la région Ile de France. Cet effectif est en progression de 10% d'une année sur l'autre. Le montant global des fonds gérés s'élève à 3,75 M. d'euros (2,4% des fonds gérés totaux).

Bourses Lavoisier et « bilatérales »

Les bourses Lavoisier, financées par le MAE, sont accordées à des étudiants d'un niveau doctoral et post-doctoral pour des projets de recherche de haut niveau. De leur côté, les bourses dites « bilatérales » sont proposées par les gouvernements étrangers au titre de la réciprocité des échanges, pour des bourses d'études de niveau maîtrise ou des bourses linguistiques.

Égide prend également en charge la gestion en amont de l'appel à candidatures, avec le développement sur son site Internet d'une information complète sur ces programmes, intégrant la mise en ligne des dossiers de candidature. Une large campagne d'information est conduite en parallèle pour sensibiliser les établissements d'enseignement supérieur et les étudiants sur ce nouveau dispositif. Le service assuré par Égide intègre également l'étude de la recevabilité des dossiers avant leur transmission aux commissions de sélection.

1 761
dossiers de
candidatures
examinés

Ces bourses représentent 70% de la mobilité sortante en formation gérée par Égide (732 étudiants, + 5,6%) pour un montant de 3,16 M. d'euros.

Égide a ainsi examiné et traité 1 761 dossiers de candidatures (+16%) pour la

campagne 2005-2006, pour un total de 548 lauréats. Ces étudiants et jeunes chercheurs français se sont principalement rendus en Europe de l'Est (38%) et Europe de l'Ouest (20%), en Asie (18%), et en Amérique du Nord (11%).

On observe en 2005 un fort développement du nombre de candidats à un séjour linguistique dans les nouveaux pays membres de l'Union européenne.

La majorité de ce contingent est partie suivre une formation linguistique (40% des effectifs, dans le cadre des bourses bilatérales). Les domaines d'études les plus représentés sont ensuite ceux des sciences humaines (38%), des sciences fondamentales (17%), puis des arts, du droit et sciences économiques, et de la médecine (2% pour chaque domaine).

Bourses de la Région Ile de France

Pour sa deuxième année de fonctionnement, le programme d'aide à la mobilité internationale des étudiants franciliens d'établissements non universitaires, financé par la Région et géré par Égide, a permis le départ en formation à l'étranger de 249 nouveaux étudiants en 2005. Un total de 311 étudiants de ce programme a été géré par Égide sur l'année civile.

64 établissements non universitaires - écoles d'ingénieurs, d'architecture et de commerce et de gestion publiques ou privées, habilitées à délivrer un diplôme reconnu par l'Etat - ont ainsi été invités à présenter des candidats pour un séjour d'études ou un stage de 3 à 10 mois à l'étranger dans le cadre de ce dispositif. Égide, après avoir à nouveau remporté en 2005 l'appel d'offres lancé par la Région, assure la gestion du programme en prenant en charge l'organisation de la campagne de candidature, le traitement des dossiers et le paiement des bourses.

249 nouveaux boursiers franciliens ont donc été sélectionnés pour cette promotion 2005, sur la base de deux appels à candidatures distincts et espacés de cinq mois, afin que les établissements puissent optimiser le nombre de candidats à présenter (748 au total).

PROFIL-TYPE DES BOURSIERS FRANCILIENS : DES ÉLÈVES-INGÉNIEURS D'ABORD TOURNÉS VERS L'EUROPE

Plus des 3/4 des lauréats de cette 2^e promotion (78%) sont partis pour un séjour d'études dans un établissement d'enseignement supérieur, et 22% pour un stage dans une entreprise ou une institution étrangère.

Les étudiants issus d'écoles d'ingénieurs sont les plus représentés (57%). Viennent ensuite ceux des écoles de commerce et de gestion (29%), puis des écoles d'architecture (10%). L'Europe reste le sous-continent le plus prisé (47% des séjours), avec l'Espagne en tête des destinations (29 étudiants), suivie de la Grande Bretagne (27) et de l'Allemagne. L'Amérique du Nord vient en 2^e position (23% de séjours), répartie entre les Etats-Unis (34 étudiants) et le Canada (22).

Les étudiants se sont ensuite rendus pour 15% d'entre eux en Asie, puis plus marginalement en Océanie (2%) et en Afrique (1,6%). 48% des candidats acceptés sont des femmes. Cette proportion, en hausse significative, n'était que d'1/3 en 2004.

Les programmes de mobilité de chercheurs

Égide a assuré l'organisation et la gestion de 1 826 projets PAI (+ 11%), dont 987 nouvellement attribués en 2005. Chacun de ces projets de mobilité intègre à la fois des invitations de chercheurs étrangers dans des laboratoires français, et des invitations de chercheurs français dans des laboratoires étrangers.

La gestion de la mobilité de chercheurs, dans le cadre de programmes d'actions intégrées (PAI) ou d'échanges entre réseaux de laboratoires, couvre 4,8% de l'activité globale d'Égide. Le montant des crédits attribués, s'élevant à 7,2 M. d'euros,





est en légère progression de 2% d'une année sur l'autre. Ces opérations concernent principalement des PAI (7,2 M. d'euros).

Le montant total des produits de gestion d'Égide sur cette activité s'élève, quand à lui, à 0,82 M. d'euros, en hausse de 10,8%. La croissance de cette activité contribue notamment à amortir les investissements importants consentis par Égide pour le développement, sur son extranet, de la gestion en ligne des appels à propositions sur ces programmes.

Les dossiers retenus bénéficient d'une allocation destinée à financer le "surcoût

international" des projets, c'est-à-dire les frais de transport et de séjours des chercheurs, à l'exclusion de toute rémunération de personnel, de dépense de fonctionnement ou d'investissement. Ils concernent par ailleurs essentiellement les mobilités courtes (inférieures à 1 mois) avec en moyenne deux voyages par projet retenu.

Pour le compte du ministère des Affaires étrangères, la gestion de la mobilité de chercheurs, dans le cadre des PAI et autres réseaux de laboratoires, est en progression de 8,6%. Après une phase d'extension de ces programmes à l'Est de l'Europe, en lien avec le processus d'élargissement, cet outil se développe en direction des pays d'Asie.

Cette activité **pour le compte du ministère de la Recherche**, beaucoup plus marginale, a régressé de son côté de 26% en 2005. Elle concerne aussi bien la mobilité de chercheurs dans le cadre des PAI que d'autres échanges entre réseaux de laboratoires. Le montant des fonds gérés pour ce type d'opérations s'élève à 0,31 M. d'euros.

Les missions d'experts

Le secteur des missions d'experts progresse en 2005 malgré la baisse d'activité sur les jumelages européens. Égide a pris en charge 10 251 experts français en mission à l'étranger.

Cet effectif est en progression de 6,5% d'une année sur l'autre, pour un volume des crédits mobilisés s'élevant à 17,3 M. d'euros (+ 6,4%). Ce montant représente 11,3% des fonds gérés d'Égide. Pour mémoire, cette part n'était que de 2% en 1999.

Le montant total des produits de gestion d'Égide sur l'activité « missions » s'élève pour sa part à 0,88 M. d'euros, en baisse de 14,6% d'une année sur l'autre.

En fonction de la demande, Égide assure la mise en place du titre de transport, l'obtention du visa, la réservation d'hôtel, le versement des frais de mission.

L'expert français bénéficie également d'une assurance comportant garantie d'assistance rapatriement, prévoyance et responsabilité civile.

97% pour le compte du MAE

97% de ces experts ont été envoyés sur des crédits du ministère des Affaires étrangères à destination de tous les pays du monde sur des projets de coopération bilatérale.

Par ailleurs, 337 experts (3% du total) ont effectué, via Égide, des missions pour le compte de différentes administrations françaises impliquées dans les projets de jumelages institutionnels européens, en direction des pays d'Europe centrale et orientale candidats à l'adhésion à l'UE.

Leur nombre a naturellement baissé après l'étape d'adhésion des 10 nouveaux pays membres. Seulement 2,1% de l'activité « missions » d'Égide est désormais générée dans ce cadre européen, contre 9,3% en 2004, et 18% en 2003.

PAI : 42 PROGRAMMES EN 2005

Égide a pris en charge 42 programmes d'actions intégrées en 2005, et assuré la gestion de l'appel à candidatures sur son site Internet de 40 d'entre eux : Alliance (Grande-Bretagne) - Amadeus (Autriche) - Aurora (Norvège) - Balaton (Hongrie) - Barrande (République Tchèque) - Bosphore (Turquie) - Brancusi (Roumanie) - Cogito (Croatie) - Dnipro (Ukraine) - Dumont d'Urville (Nouvelle Zélande) - Fast (Australie) - Galilée (Italie) - Germaine de Staël (Suisse) - Gilibert (Lituanie) - Gundishapur (Iran) - Imhotep (Égypte) - Integrafm (Macédoine) - Jules Verne (Islande) - Osmose (Lettonie) - Parrot (Estonie) - Palve Savic (Serbie) - Pélikan (Monténégro) - Pessoa (Portugal) - Picasso (Espagne) - Platon (Grèce) - Polonium (Pologne) - Procope (Allemagne) - Procore (Hong Kong) - Proteus (Slovénie) - Rila (Bulgarie) - Sakura (Japon) - Star (Corée) - Stefamik (Slovaquie) - Tassili (Algérie) - Tournesol (Belgique - communauté flamande / communauté française) - Ulysses (Irlande) - Van Gogh (Pays-Bas) - Volubilis (Maroc) - Zenon (Chypre), ainsi que le programme ECO-NET d'échanges de chercheurs avec l'Europe centrale et orientale.

Le site Internet d'Égide contient, outre les résultats des appels d'offres avec la liste des laboratoires concernés, un ensemble d'informations pratiques sur le fonctionnement de chacun des programmes concernés (objectifs, partenaires, thèmes concernés, financements, calendrier, contacts, etc.), ainsi que les dossiers de candidatures à télécharger à partir du site.

Égide a également assuré en 2005 la gestion de la partie « aval » (excluant la gestion de l'appel à propositions sur son site Internet) du programme Cofecub avec le Brésil, ainsi que des PAI avec la Tunisie et avec Israël (Arc-en-ciel).



QUELQUES MISSIONS À L'ÉTRANGER

16 - 18 novembre 2005 - Tunis : envoi de neuf experts français dans le cadre du Sommet Mondial sur la société de l'Information (SMSI). Objectifs : Recherche de solutions et d'accords sur la gouvernance de l'Internet. Prise en charge du voyage, de l'assurance et des per diem des experts.

11 - 15 décembre 2005 - Sofia : envoi d'une équipe médicale et para médicale de neuf spécialistes français des greffes d'organes. Objectif : Réaliser une première série de greffes rénales sur des enfants en Bulgarie. Prise en charge du voyage, de l'assurance et des per diem des experts.

Enfin, divers autres mandats, dont principalement le ministère de la Recherche, ont marginalement confié à Égide les missions de 119 experts. (1,2% du total des effectifs de l'activité « missions »).

En premier lieu vers le Maghreb

Le Maghreb conforte, pour la deuxième année, sa position de 1^{ère} destination (26% des missions). L'Algérie devient le pays de tête (1 050 missions, soit 34% d'effectifs supplémentaires) après une progression soutenue débutée en 2001. Pour mémoire, les experts français en partance pour l'Algérie étaient moins de 200 en 2000, compte tenu des difficultés politiques. Les missions vers le Maroc sont en recul (936, - 16%), mais encore devant la Tunisie (648, + 30%).

20% des experts se rendent ensuite dans les pays d'Europe centrale et orientale, essentiellement vers la Russie (388), destination largement en tête. La Roumanie accueille ensuite 295 missions, dans la perspective de l'adhésion à l'Union européenne (jumelages institutionnels), suivie de la Pologne (169). A noter la forte progression des missions en direction de la Serbie (155 experts, +56%).

Vient ensuite l'Asie, avec 11% des missions, un peu plus nombreuses qu'en 2003 (+ 9%). Elles se concentrent principalement en direction de quatre pays : la Chine (234 missions, dont le nombre progresse de + 28%), l'Inde (144 experts, + 3%), la Corée du Sud (120 missions, - 28%), puis le Japon (113, - 16%).

L'élément marquant reste la forte progression des missions en direction de l'Afrique sub-saharienne (1 012, + 43%), et qui se situe désormais en 4^e position. Pas de destination phare, mais une progression régulièrement répartie, avec Djibouti (74), le Cameroun (72), l'Afrique du Sud (70) et le Sénégal (60) en peloton de tête.

Le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud et Centrale viennent ensuite (9% des missions chacun), avec 308 experts partis au Liban, 196 en Egypte, ainsi que 233 au Brésil et 151 au Mexique. Amérique du Nord et Europe de l'Ouest regroupent enfin respectivement 8% et 6% du total des missions.

Les personnalités étrangères invitées

L'accueil de personnalités étrangères invitées représente 11,7% de l'activité totale d'Égide en 2005. Le volume des fonds gérés pour cette activité est en léger recul de -1,4% comparativement à l'année antérieure (14,5 M. d'euros), alors que le nombre de personnes accueillies (6 119) progresse de 2,4%.

Égide assure l'accueil de personnalités invitées, qui se rendent en France pour des visites d'information de courte durée, la participation à des conférences ou à des séminaires. Ce séjour leur permet de rencontrer leurs homologues français dans le cadre de projets de coopération existants. Égide joue ainsi un rôle d'interface entre le besoin de la personne invitée, précisé dans le cahier des charges établi par le bailleur de fond, et les différents organismes qui la reçoivent durant sa visite en France.

Selon la demande de l'organisme invitant, Égide prend en charge les divers aspects de leur séjour en France : organisation des contacts et rendez-vous, réservation des chambres d'hôtels, voyages, accueil à l'aéroport, interprétariat, etc.

Coopération bilatérale ...

La grande majorité d'entre elles (90%) s'est rendue en France sur invitation du ministère des Affaires étrangères. Égide a ainsi accueilli pour le compte de ce ministère 5 777 personnalités invitées (+ 9,4%). Le montant des crédits affectés par le MAE au moyen « invitations » est de 13,8 M. d'euros, en progression de 9,5% d'une année sur l'autre.

Origine géographique

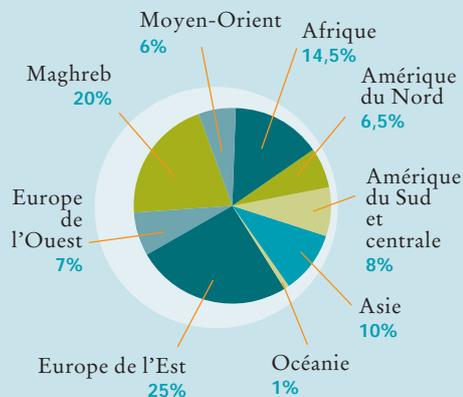
Les personnalités invitées par le MAE sont depuis 2004 avant tout originaires d'Europe centrale et orientale (23%), avec une forte progression de la nationalité russe, la plus représentée (315 invités, + 24%), suivis des invités serbes (95, - 3%) puis hongrois (93 invités, - 17%). Le Maghreb est le 2^e sous-continent d'origine (21%), avec une stabilisation du nombre d'invités marocains (536), mais une hausse sensible pour l'Algérie (390, + 20%) et pour la Tunisie (197, + 26%). Viennent ensuite les continents d'Afrique sub-saharienne (15%, + 3 pts, avec comme pays de tête le Sénégal, la Guinée et le Mali) et asiatique (10%, dont 98 invités chinois).

Le Moyen-Orient se place au 5^e rang (8,5%), avec 124 invités originaires du Liban. Figurent ensuite les invités en provenance d'Amérique du sud et centrale (8%), d'Amérique du Nord (7%) et d'Europe de l'Ouest (6%).





ORIGINE DES PERSONNALITÉS INVITÉES



Domaines d'activité

Le contenu des séjours porte en premier lieu sur la thématique relevant du domaine de l'enseignement et de la recherche (36,5%, en progression de 1 point), puis de l'administration (24,5%, + 1 point). Vient ensuite le domaine de la culture (15%, -1 point), puis loin derrière, les secteurs de la santé-affaires sociales (7%), de l'environnement-agriculture et de la communication (6% chacun). Les thématiques de l'équipement-industrie-énergie regroupent, pour leur part, 3% des invitations.

... mais également multilatérale

L'accueil de personnalités invitées dans le cadre des projets de jumelages institutionnels européens représente pour sa part 2% des effectifs d'invités (119 personnes) et 1% des fonds gérés de l'activité « invitations » d'Égide, en forte baisse de 60%, conséquence directe, comme pour les missions, de l'étape d'adhésion à l'UE des 10 nouveaux pays membres.

Indépendamment de cette activité « jumelages » et du partenariat avec le MAE, une vingtaine d'autres ministères et organismes publics confient à Égide l'organisation de l'accueil de leurs invités étrangers (4% des effectifs des invitations). Parmi les plus significatifs figurent le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche, le ministère de l'Équipement, l'Agence française de développement (AFD), et le Haut conseil de la coopération internationale (HCCI).

Le montant total des produits de gestion d'Égide sur l'activité « invitations » s'élève pour sa part à 1,6 M. d'euros, en progression de 14% d'une année sur l'autre (Ce montant comprend les produits générés par les missions des interprètes d'Égide).

Les conférences en France et à l'étranger

Égide, organisateur de conférences et séminaires internationaux, en France et à l'étranger, assure la prise en charge logistique de l'ensemble de l'événement, de l'élaboration du cahier des charges jusqu'à la gestion du budget, en passant par la recherche de salles, l'accueil et le voyage des participants.

Le montant des crédits rapporté à l'activité d'organisation de conférences et séminaires internationaux, en France et à l'étranger, s'élève à 2,19 M. d'euros en 2005 et enregistre une forte progression (+ 84%) d'une année sur l'autre. Le niveau de cette activité, qui reste marginal avec 1,4% de l'ensemble des fonds gérés d'Égide, ne reflète cependant pas l'importance qu'accordent les mandants d'Égide à ce secteur.

Égide intervient principalement pour le compte d'administrations et d'organismes publics désireux de sous-traiter ces opérations à caractère exceptionnel et faisant appel à un savoir-faire logistique spécifique.

Égide a ainsi organisé 10 conférences et séminaires internationaux, principalement dans les domaines de la coopération internationale, l'éducation, la culture, la santé et l'environnement. La majorité d'entre elles (6) ont été mises en œuvre pour le compte du ministère des Affaires étrangères, mais le ministère délégué à la Recherche se place cette année comme le plus important commanditaire en volume (cf. Conférence Biodiversité). Les quatre autres donneurs d'ordre ont été le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de la Jeunesse et des Sports, le ministère de la Culture et l'AFD (Agence française de développement), avec une opération pour chacun. Ces conférences se sont toutes déroulées cette année sur Paris. Le nombre total de participants aux manifestations organisées s'est élevé à 5 000 en 2005. Il varie de quelques dizaines à plus d'un millier par conférence. Le séjour de 617 d'entre eux a été directement pris en charge par le pôle Conférences d'Égide.

QUELQUES INVITATIONS EN FRANCE

31 janvier - 2 février 2005 : visite d'une délégation de 7 hauts responsables kenyans dans le domaine de la gestion des ressources en eau.. Objectif : information sur les pratiques européennes en matière de gestion des ressources en eau. Organisation de la logistique, des déplacements en France et des réunions avec les différentes institutions françaises.

Entre mai et décembre 2005 : visites de 16 responsables de développement local maliens, d'une durée moyenne de dix jours. Objectif : accompagner et participer à la sélection de projets de développement au Mali soutenus par les associations des migrants en France et des migrants créateurs d'entreprises au Mali. Organisation de la logistique, des déplacements et des réunions avec les différents partenaires français.



**CONFERENCE INTERNATIONALE
« BIODIVERSITÉ : SCIENCE
ET GOUVERNANCE**

Du 24 au 28 janvier 2005 –

Siège de l'UNESCO - PARIS.

Mandant : ministère délégué à la Recherche, avec l'appui de nombreux ministères (affaires étrangères, écologie, agriculture, finances et Outre-mer), de grands organismes de recherche et diverses organisations coordonnées par l'Institut français de la biodiversité (IFB).

Nombre et profil des participants :

1 700 représentants de la communauté scientifique internationale, et du monde associatif, politique et économique.

Objectif : établir un dialogue à haut niveau entre scientifiques, associations, politiques, et décideurs économiques sur la gouvernance de la biodiversité, et proposer des pistes d'actions afin de protéger la biodiversité de la planète.

**CONFERENCE DES MINISTRES DE LA
JEUNESSE ET DES SPORTS DES PAYS AYANT
LE FRANÇAIS EN PARTAGE (CONFESJES)**

Du 30 mars au 9 avril 2005 -

Novotel Tour Eiffel - PARIS

Mandant : ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative.

Nombre et profil des participants :

150 ministres ou représentants des pays et gouvernements membres chargés de la Jeunesse et des Sports.

Objectif : session ministérielle (une fois tous les deux ans) afin de fixer les orientations politiques et stratégiques, d'examiner et d'adopter la programmation de l'organisation. La CONFESJES vise à favoriser l'instauration d'environnements propices à la participation et à l'insertion sociale, économique et professionnelle des jeunes de l'espace francophone.

**2^e REUNION DES MINISTRES
DE LA CULTURE DE L'ASEM
(ASIE-EUROPE MEETING)**

Du 6 au 8 juin 2005 – CCIP - PARIS.

Mandant : ministère des Affaires étrangères et ministère de la Culture.

Nombre et profil des participants :

200 ministres et hauts fonctionnaires de la Culture des gouvernements membres.

Objectif : Identifier des thématiques communes entre l'Europe et l'Asie pour la protection et la promotion de la diversité culturelle. Définition de priorités et d'un plan d'action.



annexes

en Euros		montant 2004	%	montant 2005	%
actif	<i>I- Immobilisations</i>	5 582 185	8,47	6 162 343	7,73
	<i>II- Circulant</i>	60 299 473	91,53	73 601 148	92,27
	total	65 881 658	100,00	79 763 490	100,00
passif	<i>I- Fonds propres</i>	20 085 408	30,49	20 483 525	25,68
	<i>II- Provisions</i>	2 250 523	3,42	2 187 600	2,74
	<i>III- Avances et dettes</i>	43 545 728	66,10	43 545 728	71,58
	total	65 881 658	100,00	79 763 490	100,00

*bilan
simplifié*

*compte
de résultat simplifié*

en Euros	montant 2004	montant 2005	évolution 2004/2005 (en %)
<i>Produits d'exploitation</i>	19 440 427	19 306 905	-0,69
<i>Charges d'exploitation</i>	18 521 399	18 946 295	2,29
<i>Résultat d'exploitation</i>	919 028	360 610	-60,76
<i>Résultat financier</i>	829 930	501 932	-39,52
<i>Résultat courant</i>	1 748 958	862 542	-50,68
<i>Résultat exceptionnel</i>	- 230 211	- 61 465	-73,30
<i>Participation des salariés</i>	109 291	60 181	-44,94
<i>Impôt sur les bénéfices</i>	536 870	438 382	-18,34
résultat net	872 586	302 514	-65,33

*évolution
des immobilisations*

en Euros	bilan au 31/12/2004			bilan au 31/12/2005			évolution 2004/2005 en % (immobilisations brutes)
	brut	amortissements	net	brut	amortissements	net	
<i>Immobilisations incorporelles</i>	2 361 564	2 249 555	112 009	2 461 202	2 285 606	175 596	4,22
<i>Immobilisations corporelles</i>	14 467 343	9 708 360	4 758 983	14 556 846	9 906 718	4 650 127	0,62
<i>Immobilisations en cours</i>	617 375	-	617 375	1 242 150	-	1 242 150	101,20
<i>Immobilisations financières</i>	93 818	-	93 818	94 469	-	94 469	0,69
total	17 540 100	11 957 915	5 582 185	18 354 667	12 192 324	6 162 343	4,64

CONSEIL D'ADMINISTRATION

(au 20 mai 2006)

Jean NEMO
Président

Ministère des Affaires étrangères

Robert MOULIÉ
Vice-président

Antoine GRASSIN
Vice-président

Aline KUSTER-MENAGER

**Ministère de l'Économie, des Finances
et de l'Industrie - Direction du Budget**

Aurélia LECOURTIER

**Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche**

Dominique DUCROCO

Ministère de l'Outre-mer

Jean-Claude MICHAUD

**Ministère de la Santé
et des solidarités**

Nathalie BOURQUIN-VASSEUR

**Ministère de l'Agriculture
et de la Pêche**

Pierre AUTISSIER

Ubifrance

Nadine GUIBERT
Trésorière

**Agence Française
de Développement**

Françoise BATIME-HUPIN

CNOUS

Jean-Paul ROUMEGAS
COUSIN

**Représentants
du personnel d'Égide**

Marie-Claude DESBONNET
Floriane LAMBOTIN

DIRECTION

Yves PÉCHON
Directeur

Bernard LEVRAEY
Secrétaire général

Jean-Marie SELLÈS
Directeur des ressources humaines

Bertrand SULPICE
Directeur du développement



CENTRE FRANÇAIS POUR L'ACCUEIL ET LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

28, RUE DE LA GRANGE AUX BELLES 75010 PARIS TÉLÉPHONE 01 40 40 58 58 TÉLÉCOPIE 01 42 00 70 08
ADRESSE POSTALE BP 7310 - 75462 PARIS CEDEX 10 E.MAIL contact@egide.asso.fr SITE INTERNET www.egide.asso.fr